

Jeanne Gilles (c.1648/24.09.1708)

Débarquée en Nouvelle-France à l'âge de 22 ans, Jeanne Gilles est orpheline de père. Elle vivait à Paris dans la paroisse Saint-Nicolas. Arrivée avec des biens valant plus de 300£, elle reçut aussi la dot habituelle du Roy de 50£. Nous savons que le bateau arriva très tard en 1670, soit le 31 juillet. Jeanne Gilles prit au mot les ordres des autorités, puisque le 24 août suivant elle passa devant le notaire Becquet et accepta de se marier à François Fleury quelques jours plus tard. Ainsi, six semaines à peine après son arrivée, Jeanne devenait femme d'un habitant de la Nouvelle-France. Nous n'avons trouvé aucun document portant la signature de Jeanne.

Jeanne se mariera trois fois au cours de son existence, soit à François Fleury de qui elle aura 10 enfants et 35 petits-enfants, puis à René Dumas dit Rencontre, soldat de métier, qui lui donnera un autre fils, Isaac, mais qui ne vivra pas bien longtemps. Au décès de son second mari, elle prend pour époux un autre soldat Pierre Galais dit Laliberté; elle a 52 ans à ce moment.

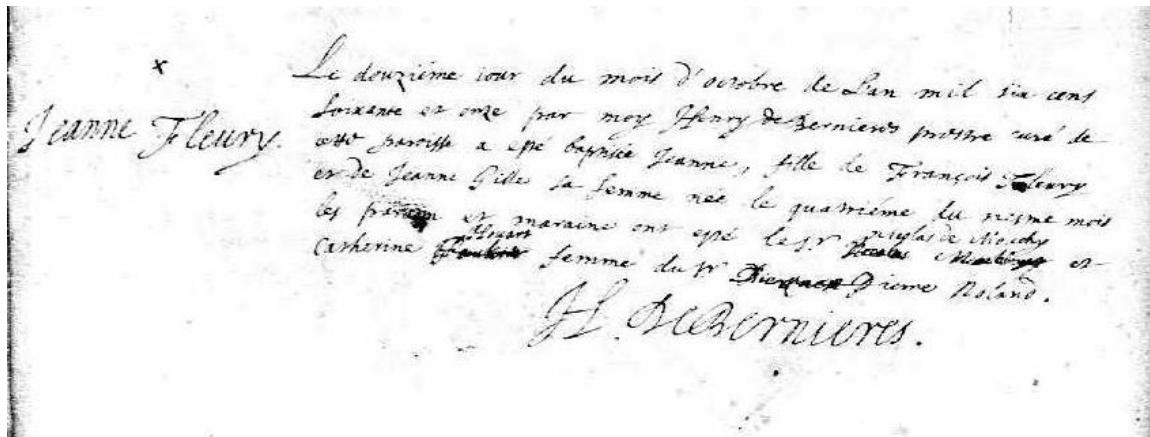
François Fleury est au pays depuis le début des années 1660. Nous ne savons pas sous quel titre il y est arrivé; est-ce un engagé, est-il venu de son propre chef ? Il n'existe pas de documents nous l'indiquant. Il habite la côte de Beaupré en 1661, car un contrat notarié confirme qu'il a acheté une terre d'un arpent et demi à cet endroit.

François n'en est pas à sa première tentative de marier une Fille du Roy. En effet, l'année précédente, il était passé devant le notaire avec Aimée Roux, mais le contrat fut annulé peu de temps après par Courcelles, gouverneur de la colonie. On le surnomme souvent le Mitron, car il est boulanger de métier; mais comme bien du monde à l'époque, il fera une multitude de métiers différents!

Après leur mariage, Jeanne et François se fixent dans la région immédiate de Québec, mais iront s'établir assez rapidement sur une terre que François a acquise d'Aubin Lambert, sur la côte de Maure. Cette terre fait quatre arpents de large par trente de profondeur; une petite maison et un hangar complètent l'ensemble. François paiera la somme de 200£ pour le tout; des agrès de pêche (à l'anguille) font partie aussi de la transaction.

Le 4 octobre 1671, le couple Fleury et Gilles accueillent leur premier enfant, une petite fille du nom de Jeanne.

1^{er}: Baptême de Jeanne Fleury le 12.10.1671 Registre Notre-Dame de Québec

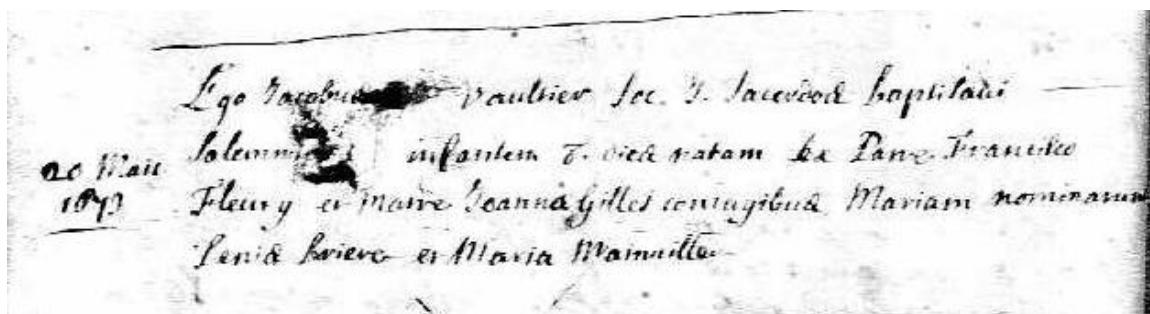


Le nom du parrain, Demouchy, et de la marraine, Houart, indique bien que le couple Fleury-Gilles demeure à Québec à cette époque.

Durant cette période (1671-1672), François acquiert et revend des terres à un rythme effréné. De nos jours, on pourrait facilement le qualifier de « spéculateur immobilier » ! Remarquons au passage que plusieurs personnes utilisent le même stratagème dans le but de faire rapidement un gain d'argent. François devra se présenter souvent à la Prévosté de Québec pour se faire payer ce qui lui est dû.

Nous savons que le couple demeure dans la seigneurie de Maure en 1673, car le baptême de sa 2^e fille nous le confirme.

2^e: Baptême de Catherine née le 12.05.1673 Registres des Missions des Jésuites à Sillery



Ces allégations sont fondées aussi sur les noms du parrain et de la marraine, habitant tous deux de Maure, soit Denis Brière et Marie Minville.

Le 1 novembre 1674, un premier garçon voit le jour dans la petite famille; il se nommera François.

3^e : Baptême de François Fleury né le 1.11.1674 Registre de Notre-Dame de Québec

Le quatrième jour du mois de Novembre de l'an mil six cent soixante et cinq François Fleury a été baptisé par M^e Cyprien de Fort preb^e missionnaire du Séminaire de Québec a été baptisé à la coste de la Ferté François, fils de François Fleury (janvier 1675) et de Jeanne Gille, né le premier jour du mois de Novembre. Les parrain et marraine ont été François Boucher et Françoise Bigot femme de Denys Briere.

H. De Bernières

Comme l'acte précédent, les noms du parrain et de la marraine confirment leur lien avec de Maure. François Boucher et Françoise Bigot sont de proches voisins. De plus, le missionnaire mentionne expressément le nom de l'endroit où a lieu le baptême, soit la coste de Ferté, nom du seigneur à cette époque.

Le 1^{er} octobre 1675, une autre fille vient au monde, Françoise

4^e : Baptême de Françoise Fleury née le 1.10.1675 Registre de Notre-Dame de Québec

Le sixième jour du mois d'octobre de l'an mil six cent soixante et six Françoise Fleury a été baptisée par M^e Cyprien de Fort preb^e missionnaire du Séminaire de Québec a été baptisée Françoise fille de François Fleury né le 1^{er} octobre 1675 et de Jeanne Gille sa femme, née le premier jour du mois d'octobre 1675. Les parrain et marraine ont été Pierre Amiot et Françoise Briere.

H. De Bernières.

Le septième jour du mois d'octobre 1675

Pierre Amiot et Françoise Briere, parrain et marraine, sont habitants de la seigneurie de Maure.

En 1678, un 2^e garçon vient au monde. Le premier étant décédé depuis peu, les parents décident de lui donner à son tour le prénom du père : François.

verso carte brisé
 17. i. 1678. Ici est l'acte de baptême pour le nom de
 François Fleury, né le 17.05.1678 à la coste St-Ange, de la paroisse de Sillery.
 François Fleury, nom de Jeanne Fleury et Joanne Gilles François
 François nommèrent Izaac Arnois et Etienne Beaudon.
 Izaac Arnois et Etienne Beaudon.

Izaac Arnois (avec qui François aura quelques démêlés plus tard) et Étiennette Beaudon, fille du Roy comme Jeanne) agiront comme parrain et marraine.

6^e enfant: Un 3^e fils suivra : Joseph. Mais comme il n'existe plus de trace de son baptême, nous ignorons sa date de naissance. Tout porte à croire que ce fut dans le courant de l'année 1680.

Un an plus tard, une autre petite fille se montre le nez; on lui donnera le nom de Félicité Angélique.

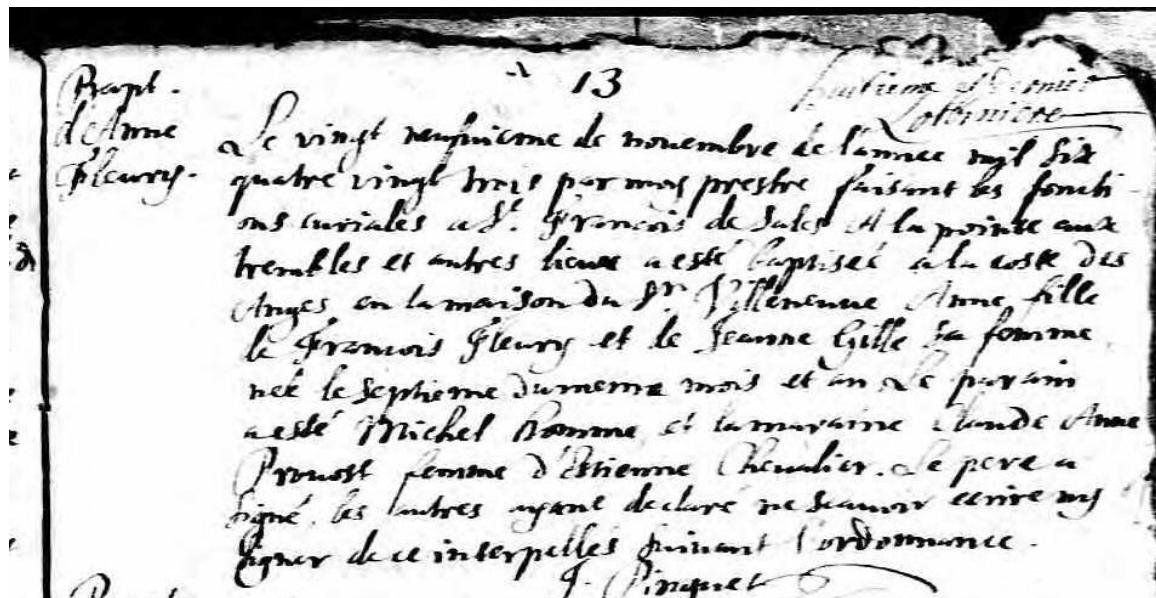
7^e : Acte de baptême de Félix Angélique Fleury née le 27.12.1681 Registre de la paroisse de Neuville.

Le vingt et unme de janvier de l'année mille six cent
 quatre vingt deux a été baptisée à la coste St-Ange par
 mons prieur missionnaire au dit lieu curé de la paroisse
 une brevette Félix Angélique fille de François Fleury
 et de Joanne Gilles sa femme née le vingt et huitme de
 decembre de l'an mil six cent quatre vingt un. Le parrain
 et la marraine son Jacques Le Meilleur et Marie sa
 femme le Laurent Dubeau de Sillery et la marraine
 ont signé et le parrain a déclaré ne se souvenant pas de
 signer de ce interpellé suivant l'ordinaunce.

Le baptême a lieu à la coste St-Ange, comme le curé Pinguet se plaît à appeler cette région. Ce qui est intéressant à noter : le parrain est Jacques Le Meilleur, un autre voisin; mais la marraine est la femme de Laurent Dubeau, soit Marie Félix Arontio, d'origine huronne. La coutume de donner le prénom de la marraine explique ce très joli prénom donné à la petite Fleury !

Une autre fille vient au monde le 27 novembre 1683 : Anne.

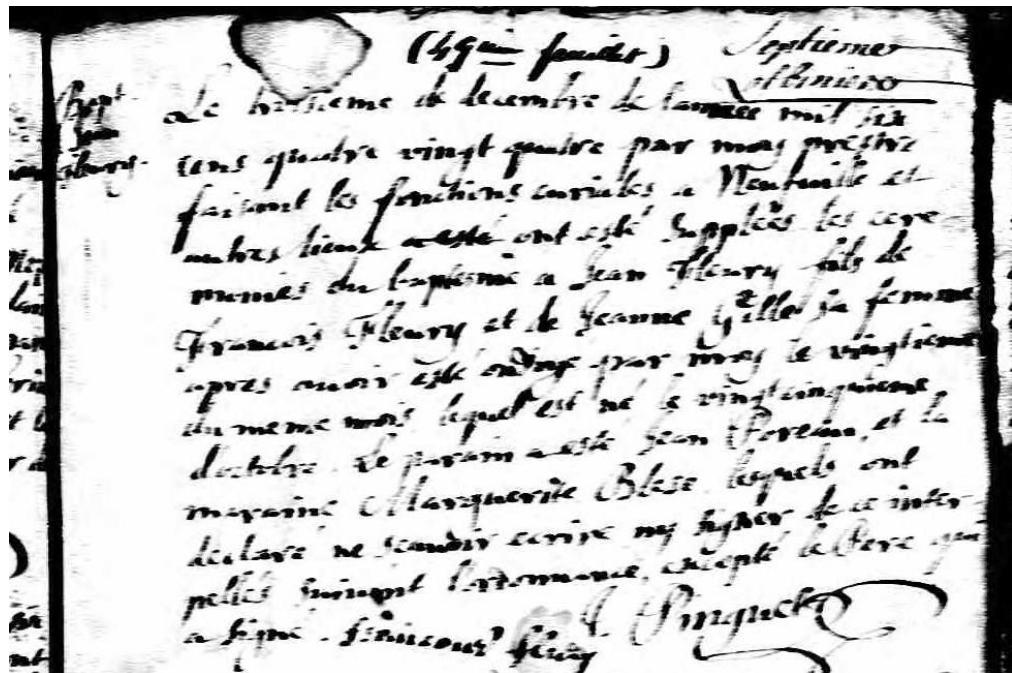
8^e : Baptême de Anne Fleury née le 27.11.1683 Registre de Neuville



Le baptême a lieu cette fois dans la maison du Sr Villeneuve que les missionnaires utilisent souvent pour leurs offices religieux. Parrain et marraine sont toujours des voisins de François et de Jeanne, mais ceux-ci ont la particularité de vivre à l'extrême « est » de la seigneurie, soit tout près de la rivière du Cap Rouge. Michel Homme et Claude Anne Proust seront cette fois-ci les parrain et marraine.

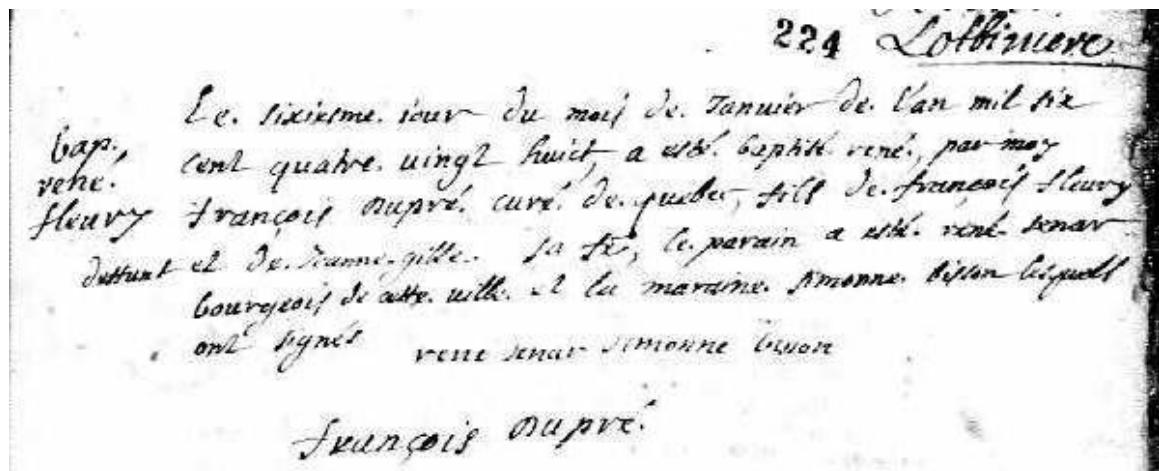
Le 25 octobre 1685, Jeanne met au monde son 9^e enfant du nom de Jean-Baptiste. Les premières semaines semblent bien périlleuses pour le bambin. Dans l'acte de baptême qui suit, le curé Pinguet fait mention qu'il a ondoyé l'enfant le 20 du même mois! **Pouvait-on ondoyer un enfant encore dans le ventre de sa mère?** Non! Il y a erreur dans les dates transcrives par Pinguet, soit la date de naissance ou la date de l'ondoiement. Autre particularité de cet acte : François Fleury, le père, est présent au baptême et signe comme témoin. Jean Poreau agit comme parrain et Marguerite Blaise, une Fille du Roy, agira comme marraine de l'enfant.

9^e: Baptême de Jean Baptiste Fleury né le 25.10.1684, baptisé le 8 décembre, Registre de Neuville



Quelques années s'écoulent avant que Jeanne accouche de son dernier, en 1688. Prénommé René, il décédera malheureusement une semaine après sa naissance.

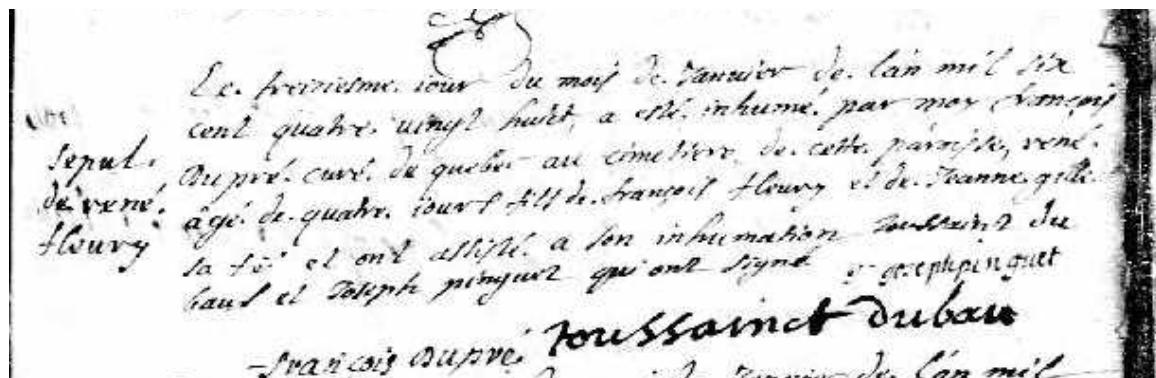
10^e: Baptême de René Fleury né le 6.1.1688, Registre de la paroisse Notre-Dame de Québec



On se rend compte ici que le baptême a lieu à Québec et que les parrain et marraine sont de Québec. La famille Fleury demeure-t-elle maintenant à

Québec? C'est probable. Il semblerait que le père, François, ait des problèmes de santé.

Acte de sépulture de René Fleury décédé le 11 janvier 1688, Registre Notre-Dame de Québec



Le présentme. iour du mois de Janvier de l'an mil six
cent quatre-vingt huit, a été inhumé par moi François
Sepul. Dupré curé de Québec au cimetière de cette paroisse, rené
de René Fleury, âgé de quatre-vingt-trois francs Fleury et de Jeanne fille
Fleury la sœur et ont assisté à son inhumation Jeanne et
Gauel et Joseph prieur qui ont signé et apposé
François Dupré, curé de Québec l'an mil

Nous constatons que François le père est toujours vivant à ce moment, mais dès le 21 février suivant Jeanne vend les outils de boulanger de son mari, ce qui confirme, hors de tout doute, le décès de ce dernier.

Jeanne est une femme de tête. Elle participe activement aux activités de son mari et celui-ci a confiance en elle, car il la désigne très souvent pour le représenter lors des nombreuses causes qui l'amènent devant les juges de la prévôté de Québec.

Ce François a l'air d'être tout un moineau ! Un de ces voisins, Pierre Campagna, va l'accuser d'avoir battu sa femme, Anne-Françoise Martin. Il devra verser une amende. Cet épisode est abondamment illustré dans l'article au sujet d'Anne-Françoise, car elle-même est Fille du Roy.

Donc, le 21 février 1688, Jeanne vend à Michel-François Laroche tous les outils de boulangerie de son mari pour 85£.

En juin 1689, elle se remarie, cette fois-ci avec René Dumas dit Rencontre, un ancien du régiment Carignan-Salières. Ils auront un enfant. Cependant, René mourra au courant du printemps ou de l'été 1704.

Tout porte à croire qu'ils demeurent à Québec. L'acte de baptême de leur enfant indique que Jeanne demeure à la haute ville de Québec.

francois Supre.
Le lundi vingt-neuf May mil six cent quatre-vingt-dix
esté baptisé dans l'église paroissiale Notre-Dame de Québec
par M. prieur Milionnaire de la Salle. Louis Dumas fils de
Barthélémy du mas et de Françoise. La femme
demeurant à la haute ville, née le même jour. Le parrain

Izaac Gaton Capitaine de Navire demeurant alabastre
ville La Mataine Catherine Soulard fille de Jean
Soulard bourgeois de Québec lesquels ont ligne.
Parrain de la maisonniere Antoine Boffe
catherine de Soulard

Le 1^{er} février 1690, Jeanne met son fils Joseph (10 ans) au service de Jacques Delugré pour cinq ans, moyennant nourriture, entretien et 60£ à la fin de l'engagement. Ça ne doit pas fonctionner, car, le 19 novembre 1690, son petit Joseph est mis au service de Pierre Leroy moyennant nourriture, entretien et 40£, à payer à la fin de ses cinq ans d'engagement.

Jeanne a une santé fragile; les archives de l'Hôtel-Dieu démontrent qu'elle y fait des séjours fréquents. Du 6 au 22 mars 1690, du 24 novembre 1693 au 14 avril 1694 ! Du 6 au 11 février 1696 et aussi du 1^e au 6 mai de la même année.

Le 17 juin 1696, elle met sa fille Félicité au service de Charles Garnier pour trois ans moyennant quinze minots de blé. Par la suite, elle met sa fille au service de Guillaume Gaillard, marchand de Québec, pour trois ans cette fois, et pour un salaire de 30£ par année pour les deux premières années et 75£ pour la dernière.

Quelques semaines après le décès de son second mari, elle épouse Pierre Galet le 1^{er} septembre 1704 à Montréal.

631

Le premier jour de Septembre de l'an mil sept
cent quatre après les trois publications faites sans
qu'il ay paru aucun empêchement il soussigné
Prêtre faisant les fonctions paroissiales dans La
Paroisse de Ville-Marie, ayant pris le mutuel
consentement par paroles de present, de
Pierre Galet dit La Liberté cy devant
soldat de la Compagnie de Melrebe agé
d'environ cinquante cinq ans fils de l'espous
Clement galet et de Marie Bertine sa femme
de la paroisse de St Michel de la Ville de
Bordeaux d'une part, et de Jeanne Gilles
agée d'environ cinquante et trois ans veufue
de René Lemas dit Renontré habitant de
La prairie de La Madelene en ce Diocese
d'autre part, Les ay mariés suivant les rite
de notre Mere la sainte Eglise en presence de
Pierre Dubuisson dit subtil bourgeois de cette
Ville, de Pierre Pedemontois dit La fleur soldat
de la Compagnie de M^e Dumeny, de Jean
Le Vasseur soldat de la Compagnie de M^e
Dumeny, de Pierre Chantecan Belan de
cette Paroisse Lesquels ont tous déclaré ne
savoir signer de ce que suit suivant l'ordonnance

Pris et pte

Tout semble bien se passer pour Jeanne. Le couple réside à Montréal. Elle décède le 24 septembre 1708 à Montréal, tel que le confirme cet acte de sépulture.

... a été faire
une partie de la ville
des ménages et auquel de l'acte de
l'assemblée dont le vicomte Léonard de Cire pa-
riselle Marie-Jeanne-Elisabeth de la Motte

formant une force de 100000 hommes. - dit
la Sibérie. - où il offre une campagne de la
basse; plus grande que la plus grande que
on ait jamais vu. La défaite est assurée. M. de
la Sibérie y a été officiellement signé
au nom de M. de la Sibérie.

Jeanne aura eu une vie fort occupée, voire mouvementée, surtout avec son premier mari, François Fleury. C'est à cette époque qu'elle a vécu à de Maure. Elle aura passé environ 17 ans dans cette région, soit à peu près la moitié de sa vie en Nouvelle-France. Elle aura eu dix enfants et 35 petits-enfants, mais aucun ne s'est établi dans ce qui allait devenir Saint-Augustin-de-Desmaures.

Ces descendants, outre le nom de Fleury, portent les noms suivants : Dagenais, Fauteux, Gascon, Groulx, Lafleur, Lamer, Laviolette, Leduc, Proulx, Rouleau et Clément entre autres. Ils ont résidé, pour la plupart, sur la Rive-Sud de Montréal, soit l'actuelle Montérégie.

Denis Desroches
Le 12 août 2017

Bibliographie

- 1) Sabine Champagne, Élisabeth Aubert, femme d'Aubin Lambert, à la Prévôté de Québec, revue L'Ancêtre, volume 43, numéro 319, été 2017, pages 255 à 260.
- 2) Sylvio Dumas Les Filles du roi en Nouvelle-France, Société historique de Québec, Québec, 1972, cahier d'histoire #24, 382p.
- 3) Landry Yves. Les Filles du roi au XVII siècle, orphelines en France et pionnières au Canada, Montréal, Leméac, 1992, 430 pages.
- 4) Langlois, Michel. Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700) A.N.Q. La maison des Ancêtres, 1998, 4 tomes.
- 5) Trudel, Marcel. Le terrier du Saint-Laurent en 1674; de la Côte-Nord au lac Saint-Louis Tome 1, édition Leméac. Ottawa, 1972.

Sites Internet

1. www.ancestry.ca
2. <http://www.banq.qc.ca> <http://pistard.banq.qc.ca>
3. www.genealogie.umontreal.ca/fr/LePrdh
4. <http://histoiresaugustin.com/> site internet de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures
5. <http://www.migrations.fr/700fillesroy>